

Lien International de l'Education Nouvelle

Compte rendu de la Journée d'organisation du LIEN
(qui a suivi les premières *Rencontres internationales du LIEN*)
Namur, 14 juillet 2003
9h - 11h45

Animation : Jean-Marc Richard (GREN)
Compte rendu : Etienne Vellas

Présents :

Aucune liste n'a circulé, mais étaient présents des membres des Groupes belge, français, suisse romand, russe et valdôtain ainsi que nos amis de Bolivie, du Brésil, de Guinée, d'Inde, du Mali, de Tunisie.

Les amis de Catalogne et de Russie avaient (hélas!) déjà dû repartir.

1. Bilan des activités du LIEN (effectué par le GREN).

Lors de la première réunion fondatrice du LIEN, à St-Cergue en Suisse (24 et 25 novembre 2001), le GREN avait été chargé d'être le groupe porteur du projet LIEN jusqu'à ce 14 juillet 2003, soit jusqu'à l'organisation des premières *Rencontres internationales* qui viennent de se terminer. C'est à lui que revient la tâche de faire un bilan des activités.

a) Elargissement et réunions du groupe de pilotage du LIEN.

Le GREN a, durant le premier semestre 2002, lancé le premier numéro du *Lien du LIEN*, procédé à l'archivage des documents élaborés durant la rencontre de St Cergue, participé aux BN du GFEN, préparé la *Journée du LIEN* devant se dérouler en juillet 2002 dans la foulée de l'université d'été internationale du GFEN tenue à Bordeaux.

Cette *Journée du LIEN* 2002 a permis de présenter le LIEN à un large public de militants de l'éducation nouvelle. Elle a permis de constituer un groupe dit de pilotage du LIEN regroupant une vingtaine de personnes émanant du GREN, GFEN, GBEN, GVEN.

Ce groupe s'est réuni à Paris les 25 et 26 janvier, les 29 et 30 mars et enfin les 14 et 15 juin 2003 (cette dernière séance a regroupé cinq personnes. représentant les trois pays, chargées exclusivement de la finition de la grille des Rencontres de Namur). Deux représentants du GREN se sont rendus deux fois à Namur pour travailler avec le GBEN sur le plan de l'organisation des Rencontres.

Voir la liste des personnes du groupe de pilotage du LIEN 2002-2003 (annexe 1).

b) Le Journal du LIEN : *Le Lien du LIEN*.

Un premier numéro a été fait. Il est sorti en mars 2002.

Un second devrait suivre en cet automne 2003 (encore sous la responsabilité du GREN).

c) Le site du LIEN.

Le site a été réalisé par le GFEN qui, pour l'heure, en est également le webmaster.

Son adresse : <http://www.lélien.org/>

Il est encore en cours de création. Il a essentiellement servi pour annoncer les Rencontres internationales. Ses pages sont toutes à développer.

Son avantage : il regroupe les sites de chaque groupe d'éducation nouvelle.

Effet secondaire important : il a poussé certains groupes (ex. le GREN) à créer leur propre site.

d) Journées locales internationales.

On sait que certaines ont eu lieu mais il n'y pas eu mutualisation des diverses actions.

e) Histoire de l'éducation nouvelle.

Elle demeure à faire. Le GREN et des membres du GFEN (Odette et Michel Neumayer) ont commencé à travailler sur les documents du journal de la LIGUE en montant une première démarche (animée à Toulouse, puis à Aubagne). Le chantier est simplement ouvert. Les archives importantes et fort intéressantes.

f) Les Rencontres internationales du LIEN

C'est ce pôle qui a le plus occupé le groupe de pilotage du LIEN durant cette année 2002-03. Elles viennent d'avoir lieu (10 au 13 juillet 2003), à Namur. Elles ont été précédées de pré-rencontres (8 et 9 juillet) et suivies de cette Journée d'organisation du LIEN (14 juillet).

Bilan de ces rencontres : voir ci-dessous.

Pour le programme détaillé voir le site : <http://www.lelien.org/>

2. Bilan des rencontres du LIEN.

A cette heure de clôture nous l'estimons en gros très positif !

Bien sûr tout sera à revoir pour les prochaines Rencontres. Mais ces rencontres ont d'ores et déjà le mérite... d'avoir existé ! Ne l'oublions pas c'était une première.

Elles ont regroupé : 142 personnes, provenant 13 pays.

• Les Actes des Rencontres de Namur

Les actes rendront compte de nos activités et réflexions.

Le GREN va lancer la procédure d'écriture début août.

Il nous faut absolument garder traces de ces Rencontres, qui représentent un moment historique.

Que chaque animateur d'ateliers, mais aussi chaque participant, s'attende à être sollicité!

Ces Actes feront, dans un premier temps, l'objet d'un numéro spécial du *Lien du LIEN*. (Il n'est pas exclu d'envisager par la suite une publication).

• Bilan prospectif individuel récolté

Pour ne pas perdre les acquis de cette première expérience, chaque participant est invité à noter les «points dont il faudra absolument se souvenir pour les prochaines *Rencontres*». Le travail est réalisé en 10 minutes. Les idées collectées. Elles seront synthétisées et travaillées ultérieurement par le futur groupe de pilotage du LIEN.

Les deuxièmes *Rencontres* du LIEN seront l'occasion de repenser, après cette première expérience, le concept des *Rencontres* dans son ensemble.

• Quelques idées émises oralement (prises de paroles individuelles) :

Ces rencontres ont prouvé que l'existence du LIEN a du sens :

- *Nos «ennemis» ne sont aujourd'hui pas clairs... importance de mettre en place des regroupements de lutte contre une certaine mondialisation que nous n'acceptons pas. Le LIEN peut être un de ces lieux.*
- *Il ne s'agit pas de s'amalgamer au mouvement anti-mondialiste. On peut cependant bénéficier de cette dynamique et faire bénéficier ce mouvement de nos expériences. LE LIEN devra procéder à une fine analyse pour se situer dans le Mouvement actuel (différencier mondialisation / globalisation / alter-mondialisation). Nous avons à inventer autre chose : être un groupe qui relie travail mondial et local.*

Le lien devrait :

- *Etre un lieu de partage d'expériences internationales réussies ;*
- *Etre un lieu fondamental de réflexion qui va nous donner un axe d'action ;*

- *Un groupe qui relie les groupes de partout (pas comme bonne conscience!);*
- *Une force d'analyse, de conceptualisation ;*
- *Une force de communication (utilisation d'Internet) ;*
- *Une force de courage, de dynamisme, d'interpellation ;*
- *Une ouverture à un travail plus intense avec les pays du tiers-Monde (permettre le développement de l'interaction et la communication entre les pays d'Afrique comme avec le reste du monde. Faire un grand tissage transversal).*
- *Etre un lieu qui permette à chaque groupe d'aller plus avant dans ses propres problématiques.*

Ces prises de paroles enclenchent une question capitale : qui décide de l'identité du LIEN? (voir les points suivants...)

3. Nécessité d'un texte de base du LIEN (Charte ou autre document à élaborer).

La nécessité d'un texte clarifiant l'identité et les orientations du LIEN a été relevée dès la première rencontre de St Cergue. Ce document n'a, à ce jour, pas été réalisé car le groupe de pilotage n'a pas voulu penser les choses à quatre pays seulement. C'est pourquoi sa rédaction avait d'emblée été reportée. Soit à réaliser après ces premières *Rencontres internationales* et avec les groupes intéressés.

Ce texte de base est jugé aujourd'hui indispensable. Il est décidé que son élaboration est devenue une priorité.

Il devra être l'œuvre de tous ceux se revendiquant du LIEN, donc pouvoir être négocié avec tous ses membres (utiliser Internet). Une première mouture sera assurée par le groupe de coordination du LIEN. Ce premier texte sera un «texte-martyr», non achevé, permettant l'émergence de la construction collective du texte final (négociation des points à insérer, des idées, de la forme du texte).

Le texte devra présenter clairement :

- a) *l'orientation* du LIEN;
- b) *son identité* (qui sont les membres du LIEN: des individus, des groupes, des mouvements pédagogiques?);
- c) *son fonctionnement* (le LIEN: un réseau? une fédération? Les deux? Une autre institution?).

Quelques idées émises à propos de ce texte à écrire.

La charte devrait :

- Préciser que le LIEN est un lieu de l'éducation nouvelle qui relie des groupes et des personnes se réclamant de celle-ci ;
- Etre un texte d'orientation, qui guide nos actions communes ;
- Etre une interpellation historique majeure ;
- Etre basée sur des idées internationales ;
- Préciser nos modalités d'action : agir localement et globalement; accorder valeurs et principes; relier problématisation et action.
- Etre souple (la charte ne devra pas être enfermante, ni sur le plan des idées, ni sur le plan des personnes pouvant rejoindre le réseau).

Sont rappelés, en cours de séance, le point 2 (parties a et b) du PV de la réunion fondatrice du LIEN des 24 et 25 novembre 2001, de St Cergue. Ces points concernent :

- a) Quelques postulats (ré)affirmés et acquis de notre histoire d'Education nouvelle.
- b) Quelques principes fondateurs à travailler, à vérifier, à compléter, à modifier.

Voir ce texte ci-annexé.

Ce texte, comme les idées émises aujourd'hui, serviront de base de travail lors de l'élaboration de la charte.

4. Elargissement du réseau LIEN

Actuellement, on peut faire partie du LIEN à titre de groupe ou de manière individuelle. Ce principe est maintenu.

Il est procédé à une vérification des membres (individuels ou groupes) engagés ou s'engageant dans le réseau du LIEN après ces premières *Rencontres internationales*.

a) Groupes d'éducation nouvelle s'engageant ou se réengageant dans le réseau du LIEN :

- Groupe belge d'éducation nouvelle
- Groupe français d'éducation nouvelle
- Groupe romand d'éducation nouvelle
- Groupe russe d'éducation nouvelle
- Groupe valdôtain d'éducation nouvelle

A confirmer :

- Groupe ukrainien d'éducation nouvelle (présent aux Rencontres, absent le 14 juillet).
- Groupe catalan (présent aux Rencontres, absent le 14 juillet)

A contacter pour faire le point :

- Le groupe de l'Ossétie (qui est en lien avec le GFEN, mais n'a pas pu venir aux Rencontres).
- Le groupe de Bolivie (qui est en lien avec le GBEN, mais n'a pas pu venir aux Rencontres).

b) Personnes intéressées par (ou s'inscrivant dans) le réseau, pour l'instant à titre individuel :

- Oumar Mariko (Mali)
- Marô Barbieri (Brésil)
- Boubakar Diallo (Guinée) – éducation nouvelle à faire découvrir –.
- Jean-Louis Houillet (Tunisie) – 4-5 personnes sont prêtes à s'engager avec lui – demande d'un travail à poursuivre avec le GBEN sur l'évaluation). Jean-Louis informera le LIEN dès que le groupe tunisien sera constitué.
- Philippe Eenens (éducation nouvelle à faire découvrir au Mexique).

Reprendre contact avec :

Une personne du Togo qui devait venir mais n'a pas pu obtenir son visa.

c) Demande de collaboration sans s'inscrire officiellement dans le réseau :

Augustin Brutus (Inde), présent aux *Rencontres*, a pour souci de rechercher des méthodes de travail partout et de mettre en évidence son expérience dans une idée d'échange de pratiques. Il cherche à tisser du lien avec d'autres mouvements aussi. Il attend de voir quel cadre légal le LIEN va se donner et quelle philosophie il va adopter. Il demande, pour l'instant, à demeurer en contact avec Le LIEN, à collaborer avec lui, sans s'engager officiellement dans le réseau du LIEN.

d) Remarque.

La question n'a pas été posée aux participants venus de manière individuelle de France, Belgique, et Suisse (soit ne faisant pas partie d'un groupe d'éducation nouvelle de ces trois pays), de savoir qui était intéressé à s'inscrire individuellement dans le réseau. Il s'agira de poser ultérieurement et systématiquement la question aux personnes présentes aux Rencontres de Namur... si inscription il doit y avoir un jour pour faire partie du réseau! Pour l'heure les personnes inscrites à Namur seront considérées comme personnes intéressées par le LIEN, soit bénéficiant de toutes les informations données à son propos ou par son intermédiaire.

5. Faire connaître le LIEN et établir des relations avec d'autres lieux.

Nous avons à faire connaître l'existence du LIEN (ce but est à accentuer).

Il nous faut trouver des moyens adéquats. Actuellement l'information et les documents passent surtout de personne à personne. Nous devons trouver d'autres moyens (presse, Internet, présence de documents dans divers endroits stratégiques).

Mettre sur Internet des documents sur l'Education nouvelle, mêmes anciens.

Mettre à disposition dans des lieux stratégiques des documents de base, comme les anciens *Dialogue* (revue du GFEN) dont les idées perdurent et sont aux fondements de notre courant d'éducation nouvelle.

Parallèlement à l'élargissement du réseau du LIEN, des contacts doivent être pris avec d'autres mouvements sociaux.

Il s'agit de multiplier les échanges.

6. La problématique des langues : un enjeu pour le LIEN, voire plus!

Il nous faut prendre en charge sérieusement la problématique des langues dans notre réseau. Comment faire, concrètement, avec utopie nécessaire mais sans aveuglement, pour qu'il y ait un travail collectif possible et de qualité?

Nous avons déjà soulevé cette question à St Cergue en ces termes (*Le Lien du LIEN* n°1, p. 13.) : «La problématique de la langue est à aborder en finesse. Il nous faut poser le problème de manière neuve. Inventer. Personne ne sait aujourd'hui comme faire pour communiquer vraiment quand les personnes ne peuvent communiquer parce qu'elles ne parlent pas la même langue. Une fois le problème posé, nous pourrions faire des propositions politico-pratiques sur la question des langues comme question technique, politique, anthropologique».

Nous avons durant ces rencontres été confrontés, évidemment et heureusement, à cette question. Ce vécu nous prouve l'urgence de la réflexion à entreprendre en commun et le plus rapidement possible. Revient faire surface l'idée d'une langue commune créée de toute pièce dans le but d'une communication entre personnes ne parlant pas la même langue. On sait les limites de l'esperanto (usage limité car accessible seulement à ceux qui ont des langues ayant des racines grecque et latine. On parle d'«interlingua»... mais ne serait-ce pas le même problème? Peut-on se passer de traductions simultanées dans les rencontres? Doit-on tout traduire sur le site? Etc. Les questions fusent et sont multiples.

Nous avons à poser le problème adéquatement avant de tenter de le résoudre en inventant nos propres moyens. Nous avons à créer du neuf pour notre réseau, comme déjà souligné à St Cergue... A suivre attentivement... et sans relâchement !

7. Organisation concrète du LIEN : répartition des charges.

L'organisation des premières *Rencontres internationales* a été l'objectif majeur du groupe de coordination avec comme but d'enclencher la constitution du réseau du LIEN.

Les *Rencontres de Namur* ont eu lieu : comment s'organiser maintenant pour faire fonctionner le réseau? Tout demeure (ou presque) à inventer!

a) Répartition des tâches.

Le **groupe de coordination** du LIEN (appelé jusqu'à présent «groupe de pilotage» ou «groupe de Paris») demeure le groupe responsable de l'animation et de l'organisation du LIEN. C'est lui qui distribuera et négociera les différentes missions.

Le groupe d'origine est maintenu mais va être élargi. On profitera ainsi de l'expérience acquise et de l'enrichissement par les nouveaux. Un appel d'offre permettant de se réengager ou s'engager dans ce groupe de travail va être lancé durant l'été. Il s'adressera à ceux qui y ont déjà fonctionné, aux participants des Rencontres de Namur et aux groupes n'ayant pas pu participer à cette Journée du 14 juillet 2003.

La première séance de ce groupe sera consacrée au fonctionnement du LIEN, au partage des responsabilités (maintien et alimentation du site, mise à jour du réseau, organisation des *prochaines Rencontres internationales*, *Lien du LIEN*, *Journées locales internationales*, diffusion, nouvelles missions).

Il faudra voir comment associer des groupes qui ne pourraient venir assister à ces réunions mais qui souhaiteraient être partie prenante du pilotage du LIEN (ex. le groupe russe).

b) Passage de témoin au nouveau groupe « porteur ».

Nous conservons, pour deux ans au moins, l'idée d'un groupe dit «porteur». Cela nous semble important dans cette période de lancement du LIEN.

Le groupe «porteur» (le GREN jusqu'à ce jour) a eu comme mission essentielle de :

- convoquer et animer les réunions du groupe de coordination du LIEN ;
- réaliser les compte rendus de ces séances ;
- veiller à la répartition des missions, l'exécution des tâches prévues par le groupe de coordination
- établir la liste (et la maintenir à jour) des personnes intéressées par Le LIEN (réalisation d'un fichier important) ;
- assurer la diffusion de l'information à propos des activités du LIEN (essentiellement les rencontres internationales) ;
- garantir la tenue des Rencontres internationales ;
- conserver les archives du LIEN ;

Le GBEN relève, durant la séance, le GREN dans cette fonction de «groupe porteur de la responsabilité du maintien du LIEN», pour les deux ou trois ans à venir (jusqu'aux prochaines Rencontres internationales). Il pose les conditions de sa candidature : **le LIEN doit être ouvert à une «éducation nouvelle» prise dans son sens le plus large, soit être un lieu ne s'adressant pas qu'aux personnes impliquées dans une éducation scolaire. Ces conditions sont admises d'emblée car faisant partie, dès l'origine de la spécificité du LIEN.**

Merci au GBEN. Merci au GREN pour les deux ans de travail réalisé.

Le GREN remet au GBEN le petit mouton offert par le groupe de l'Ukraine comme symbole du LIEN (symbole représentant la lutte contre la soumission, la docilisation, le manque de liberté).

8. Prochaine rencontre du groupe de coordination : 11 et 12 octobre 2003. Lieu à préciser.

Annexe 1 : Liste des membres actuels du groupe de coordination.

Annexe 2 : PV de la réunion fo0ndatrice du LIEN des 24-25 novembre 2001